silence); 8. Daniel Tracey et les trois victimes du 31 mai (en silence); 9. Denis-Benjamin Viger; 10. Hume, Roebuck et les libéraux du parlement de Londres; 11. W. Lyon Mackenzie et Marshall S. Bidwell; 12. Carson, Blanchard, Morris et les réformistes des colonies anglaises, 13. le gouvernement des États-Unis (il y avait des Américains présents); 14. La Fayette (en silence, il venait de mourir), 15. Joseph Papineau; 16. Jacques Viger et le conseil-de-ville, 17. Bonaventure Panet; 18. liberté de la presse; 19. *Le Canadien* de Québec; 20. l'immigration; 21. le clergé; 22. la convention du district de Montréal; 23. les assemblées constitutionnelles des trois districts qui ont soutenu l'assemblée législative; 24. Duvernay, président de la société *Aide-toi*, qui a donné l'idée de cette fête, et à toute la jeunesse; 25. William Evans, agronome.

Le maire Viger chanta trois couplets assez bien écrits qu'un anonyme lui avait adressés. John Turney chanta à son tour, puis vint George-Etienne Cartier avec trois couplets de sa composition; c'était *O Canada! mon pays mes amours*. On décida que le banquet serait annuel. La santé de Duvernay fut répétée en 1835.

La politique menait tout dans cette réunion. Peu d'années après, elle s'effaça par suite des événements, surtout après l'introduction du gouvernement responsable.

Pour celui qui connaît l'intensité de la crise par laquelle passait l'empire britannique à cette époque, le banquet ci-dessus présente un double intérêt.

Les voies étaient préparées. La Saint-Jean-Baptiste comptait une existence deux fois séculaires sur les bords du Saint-Laurent. Au lieu de créer, d'innover, d'improviser une célébration nationale à tout hasard, il suffisait de mettre en pratique avec plus de vigueur, un usage ancien, lui donner du relief, du corps, le diriger vers un but. "Heureux," dit Sainte-Beuve, "ceux qui sont d'un pays, d'une province, qui en ont le cachet, qui en ont gardé l'accent, qui font partie de son caractère." Or, le caractère des Canadiens se prêtait à la chose proposée.

Les mots: "fête de Saint-Jean-Baptiste" réveillaient chez les Canadiens des souvenirs profonds. C'était l'un des beaux jours que nos ancêtres aimaient à célébrer. En l'adoptant, Duvernay fit preuve d'instinct et d'un tact parfait, ce qui assura l'existence de son œuvre.

A l'instar de quelques citoyens de Québec qui avaient imaginé une fête de Saint-Louis inspirée de la politique de réforme, Duvernay offrait une fête nationale portant un nom vénéré et son coup d'œil était plus juste en cela que le choix de tout autre vocable ou souvenir qui ne disaient rien au peuple. Lui et ses collègues agirent avec la